

Le calendrier de la remise à la pompe a eu un impact sur celui des achats de carburants

Les transactions par carte bancaire CB permettent de suivre à une fréquence hebdomadaire voire quotidienne les évolutions de certaines parties de la consommation des ménages. Ces données sont mobilisées par l'Insee depuis la mi-mars 2020 pour affiner ses prévisions de consommation. Dans l'hébergement-restauration, elles témoignent ainsi en juillet-août 2022 (► **figure 1**, gauche) d'un dynamisme plus faible qu'au printemps (même si cela ne préjuge pas des comportements d'achats des touristes étrangers, non compris dans ces statistiques de transactions par carte bancaire CB). Les achats en biens d'équipement du foyer par carte bancaire CB auraient été quant à eux relativement stables par rapport à leur niveau de juin, avec une légère reprise sur le mois de septembre. S'agissant des carburants, les transactions par carte bancaire CB se situent depuis mars 2022 au-dessous de leur niveau d'avant la crise sanitaire. Les données sur la consommation des ménages publiées mensuellement par l'Insee confirment que les achats en volume de produits pétroliers¹ sont, entre mars et août, inférieurs à leur niveau d'avant-crise, de l'ordre de 2 %.

Le rythme des dépenses en carburants par carte bancaire CB, corrigées de l'évolution des prix, est par ailleurs marqué par des chocs journaliers liés aux annonces gouvernementales sur la remise à la pompe mise en place depuis le deuxième trimestre 2022 pour limiter la hausse des prix des carburants (► **figure 1**, droite). En mars, les dépenses en carburants ont chuté après l'annonce de la remise de 18 centimes TTC par litre à compter du 1^{er} avril, de sorte qu'elles ont été entre le 12 et le 31 mars environ un quart en deçà de leur niveau du début du mois. Au 1^{er} avril, les dépenses de carburants ont vivement augmenté, de l'ordre de +50 % en écart au jour comparable de 2019². Cette hausse a néanmoins été très ponctuelle et n'a pas compensé la baisse du mois de mars. Au 1^{er} septembre, les premières données sur les transactions par carte bancaire CB suggèrent que le renforcement de la remise à la pompe, qui atteint désormais 30 centimes TTC par litre, s'est également traduit par une très nette augmentation des dépenses en carburants, de l'ordre de plus d'un tiers en écart au jour comparable de 2019³, bien que cette hausse n'ait pas été précédée fin août d'une baisse aussi nette que fin mars. ●

Émilie Cupillard

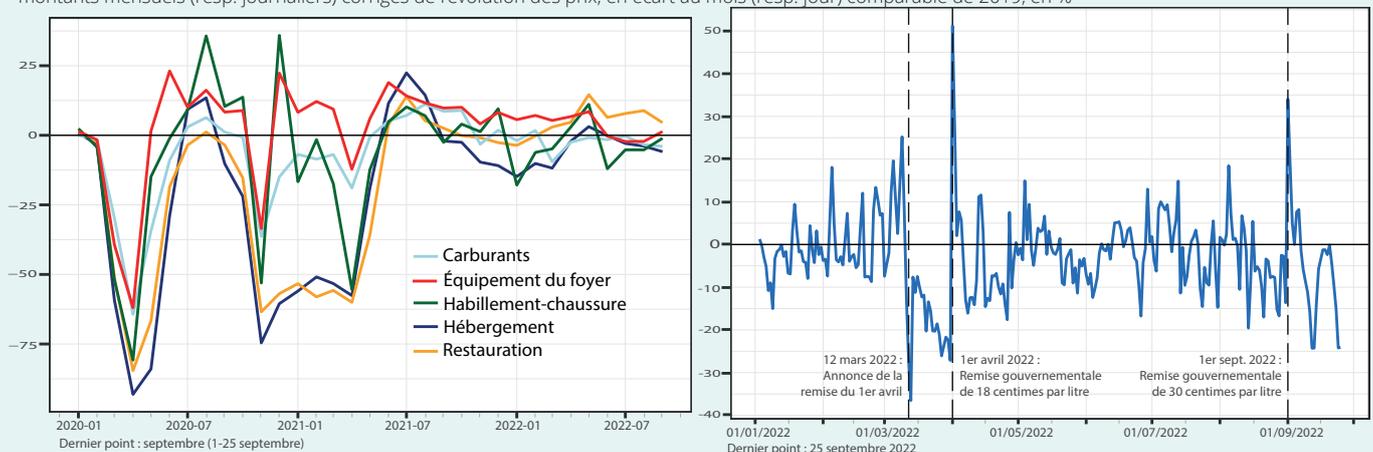
1 Ces produits pétroliers englobent un champ plus large que les seuls carburants, avec notamment les dépenses en fioul.

2 Le dernier vendredi de mars, soit le 29 mars 2019.

3 Le dernier jeudi d'août, soit le 29 août 2019.

► 1. Montants réels de transactions par carte bancaire CB, dépenses mensuelles pour divers lieux de vente (g.), dépenses journalières en carburants (d.)

montants mensuels (resp. journaliers) corrigés de l'évolution des prix, en écart au mois (resp. jour) comparable de 2019, en %



Note : les montants sont corrigés de l'inflation au moyen des indices de prix à la consommation mensuels propres à chaque poste. Dans le graphique de gauche, chaque montant étant pris en écart à celui du mois comparable de 2019, les écarts affichés pour décembre 2021 et janvier 2022 intègrent donc une rupture dans le mois pris en référence (décembre 2019 puis janvier 2019). Par ailleurs, la dynamique des montants réels de transactions CB peut traduire, à partir du mois de mars 2020, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire CB

Source : données Cartes Bancaires CB, échantillon sur base journalière, calculs Insee.